



Avril 2011-MAI 2012

Bulletin des activités

Association des Anciens Maquisards

Association des Amis du Maquis de Plainville



**Témoigner
Transmettre
Echanger**

**Le Maquis a été très
honoré par la visite
des plus hautes
autorités du
département
Le lundi 26 septembre
2011**



Raymond Dutertre et Henri Lereau



Henri Lereau nous raconte son histoire



Joseph Le Berre, Duboël Michel, Georges Gourci



Après l'exposé d'Yves Brissard, descente à la grotte.



Devant les panneaux explicatifs



Dans la chapelle Saint Hilaire des Noyers



A Vichères devant la stèle Robert Couture.



Monsieur le Préfet signe le livre d'or.

**PROCES VERBAL DE L'AG DU DIMANCHE 26 JUIN 2011
SALLE ASSOCIATIVE DE MAROLLES LES BUIS.**

A 10 heures, le président Dominique Habert ouvre la séance et remercie les personnes présentes, membres de l'association du Maquis de Plainville ainsi que les membres de l'association des anciens Résistants et des membres des FFI du secteur Ouest de l'Eure et Loir. Il donne la parole à Monsieur Gourci, président de l'association des Anciens Maquisards, qui effectue son AG.

Assemblée générale de l'association des Amis du Maquis de Plainville



Excusés : Monsieur et Madame Esnault, Monsieur Riehl Arnaud, Madame Servane de Layre Mathéus, Monsieur Hoguet Patrick.

Une pensée pour ceux qui nous ont quittés : Monsieur Rémi Dordoigne

Remerciements aux donateurs :

Mariages Lecot - Erudel, Claire - David, Madame Hoguet, Monsieur Périnet (don d'argent), Monsieur Trouillard qui offre deux « lits » qui avaient été récupérés au Maquis.

RAPPORT MORAL :

Conseil d'administration

Composition du Conseil d'Administration

Brissard Annette	Habert Dominique
Brissard Yves	Hodcent Joël
De La Tullaye Georges	Hoguet Patrick
De La Tullaye Suzanne	Lecomte Martial
Font Marie-France	Lereau Henri
Gourci Georges	Paul Jean-Claude

Composition du bureau :

Président : Dominique Habert
Président d'honneur : William Font
Vice-Président : Georges de La Tullaye
Secrétaire : Yves Brissard
Trésorière : Annette Brissard
Commissaire aux comptes : Chantal Hervet

Visites au Maquis :

Plusieurs groupes de marcheurs ainsi que la sécurité civile qui vient tous les deux mois en fin de stage de formation des nouvelles recrues ont été accueillis sur rendez-vous.

Visite du 20 juin 2010 : 40 personnes (fête des pères ou coupe du monde de foot ?)

Visite du 22 juin 2010 : 50 enfants avec 4 accompagnateurs

Visite du 25 juillet 2010 : 85 personnes

Visite du 19 septembre 2010, journée du patrimoine : 160 personnes

Visite du 29 septembre 2010 : Sécurité civile 60 personnes

Visite du 24 novembre 2010 : Sécurité civile 60 personnes

Visite du 26 janvier 2011 : Sécurité civile 30 personnes

Visite du 23 mars 2011 : Sécurité civile 60 personnes

Visite du 25 mai 2011 : Sécurité civile 60 personnes

Visite du 3 juin 2011 : 15 personnes

Soit 270 militaires



Environ 620 personnes pour une recette de 361,60 €

Nous remercions vivement tous les participants aux visites et les anciens Maquisards toujours fidèles pour leurs commentaires lors des visites.

Les engagés de la sécurité civile, toujours très intéressés, ont donné de leur temps pour réparer et nettoyer le site. Ils ont également confectionné des tables, bancs et abris en s'inspirant de photos d'époque. Nous les avons remerciés chaleureusement par courrier



Prochaines visites au Maquis :

Dimanche : 24 juillet 2011

Dimanche : 18 septembre 2011 : journée du patrimoine

Demande de bénévoles : Nous aimerions trouver des personnes qui seraient prêtes à venir participer aux visites ainsi qu'aux diverses activités.

Cotisations 2012 : toujours 10 €

13 juillet 2010 : Tournage à Vichères pour la télévision irlandaise

Monsieur Colson, directeur de l'ONAC a contacté Monsieur Yves Brissard et Monsieur Georges Gourci pour les mettre en contact avec une équipe de télévision irlandaise.

Ciaran Cassidy réalisateur de documentaires a vu la célèbre photo de Franck Capa : « La tonduie de Chartres ». Il a désiré interviewer des témoins de cette époque surtout à Chartres.

Ciaran Cassidy, réalisateur, Kate Mc Collough, photographe et la traductrice, Séverine Vanel sont venus à Vichères pour filmer Monsieur Gourci et Monsieur Brissard.

Le film a pour titre : « Collaboration horizontale » ;

L'équipe devait nous envoyer un DVD,

mais nous n'en avons plus aucune nouvelle.

11 août 2010 : commémoration de la libération de Nogent.

7 anciens Maquisards étaient au rendez-vous très heureux de se retrouver. La soirée s'est terminée comme à l'accoutumée par un repas fort convivial où tous les participants apprécient de partager un bon moment.



19 septembre 2010 : Journée du patrimoine, au Maquis de Plainville

Lors de cette visite, nous avons fait écouter aux visiteurs le chant des partisans, mais le chant original en russe, chanté par Anna Marly. Certains visiteurs ont, eux aussi, été subjugués et nous ont remerciés de leur avoir fait découvrir cette page d'histoire. Nous voulions la partager avec vous tous d'où l'article qui figure dans le bulletin 2010-2011.

13 décembre 2010 : Conférences à l'ASJ

Une 15h30 et l'autre à 20h30. Vous voyez que vos anciens ne ménagent pas leur peine pour témoigner.



13 avril 2011 : Emission de radio avec les lycéens

Monsieur Brissard a été sollicité par le lycée professionnel Sully pour leur apporter ses panneaux sur la déportation. Après une discussion avec les lycéens, ils ont préparé les questionnaires pour l'émission de radio. Travail intéressant qui amène à parler d'histoire d'une façon différente.

7 juillet 2011 : Visite officielle au Maquis

Monsieur le Préfet d'Eure et Loir et Madame la Sous-Préfète sont attendus au Maquis l'après-midi.

Nomination de Monsieur Brissard comme membre du conseil départemental pour les Anciens Combattants et les Victimes de Guerre et la Mémoire de la Nation de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre d'Eure et Loir.

Bulletin 2011 :

Nous l'avons voulu le plus complet possible car il nous paraissait important de mettre en valeur toutes les activités qui ont encore été nombreuses avec comme objectifs : Témoigner, transmettre, échanger.

Questions diverses :

Maison du Maquis

COMPTE-RENDU FINANCIER:

Solde au 20 juin 2010 :	2623,65 €
Recettes 2010	1762,24 €
Dépenses 2010	1367,72 €
Solde au 26 juin 2011 :	3018,17 €

Le Président Dominique Habert a renouvelé ses remerciements à tous ceux qui font vivre notre association et a proposé le verre de l'amitié.

Le Président

Dominique Habert



Association des Anciens Résistants et des Membres des F.F.I.
du Secteur Ouest de l'Eure-et-Loir
(A.R.S.O.)

Siège Social : Mairie de Nogent-le-Rotrou

Président-Secrétaire
Georges Gourci
28480 VICHÈRES
Tél. : 02 37 29 46 55

P.V. Assemblée Générale Ordinaire du dimanche 26 juin 2011
Mairie de Marolles-les-Buis

A 10 heures, le Président des Amis du Maquis de Plainville, Dominique Habert ouvre la séance des deux associations et donne la parole à Georges Gourci, Président de l'A.R.S.O. pour son A.G. Il est entouré de son trésorier Henri Lereau et de quatre Anciens qui ont pu faire le déplacement : Solange Silly et son mari, Raymond Dutertre et son épouse, Suzanne Gallet et son mari, Joseph Le Berre et son épouse.

Monsieur Martial Lecomte, maire de Marolles-les Buis avait accueilli votre Président et dans la salle on remarquait aussi de nombreux conseillers municipaux, les Anciens Combattants de Marolles et les Amis du Maquis de Plainville

Le Président remercie toutes les personnes présentes, regrettant l'absence de tous les anciens qui n'ont pu se déplacer, la plupart pour cause de santé et surtout à cause des années qui pèsent sur nos épaules.

Il invite l'assemblée à observer une minute de silence pour tous ceux qui nous ont quittés récemment.

* Rémy DORDOIGNE est décédé le 12 janvier 2011, les obsèques ont eu lieu à l'église de Thiron-Gardais le lundi 17 janvier. Raymond DUTERTRE portait le drapeau. Annette et Yves BRISSARD et ses nombreux amis de Marolles les Buis étaient présents à la cérémonie.

* Henri NOYELLE est décédé à l'âge de 90 ans. Les obsèques religieuses ont été célébrées à l'église de Margon le jeudi 28 juillet. Raymond DUTERTRE portait le drapeau. Ses amis Pompiers Volontaires l'accompagnaient également.

* René PINOT a été inhumé le 17 décembre à l'église Notre-Dame à Nogent-le-Rotrou. J'ai assisté à la cérémonie et Raymond DUTERTRE portait le drapeau. René PINOT était employé chez le père MAQUAIRE à la Hurie, il est entré en résistance le 7 juin 1944 et au maquis de Plainville le 20 juin. Il était ami d'Emile MAQUAIRE, mais malade depuis plus de 25 ans, il n'avait jamais contacté l'association.

* Le 22 juillet, inhumation de Gaëtan VIOLETTE ancien président des Médaillés Militaires à l'église Saint-Laurent à Nogent-le-Rotrou. Robert PUJOS portait le drapeau et Yves BRISSARD m'accompagnait.

* Le 22 août, j'ai assisté à Gasville aux obsèques de Pierre LANIER ancien Président départemental des Combattants volontaires.

* Le 31 août nous avons assisté avec une foule nombreuse à l'église Saint Laurent aux obsèques de Madame Geneviève Hoguet 96 ans.

Notre ami Olivier-Maurice CHEVRE qui était venu pour la cérémonie du 11 août, avait tenu à la rencontrer et la remercier pour toute l'aide qu'elle lui avait apporté, suite à ses graves blessures du jour de la libération de Nogent, en particulier pour ses dons de sang qui ont pu le sauver et l'aider à se rétablir.

* Le même jour, à la même heure, avait lieu à Montlondon les obsèques de Gérard GALLET, l'époux de notre amie Suzanne MAQUAIRE il était dans sa 90^{ème} année

* Le jeudi 13 août ont eu lieu à Saint Eliph les obsèques de Mauricette Pujos, l'épouse de notre ami Portedrapeau de La Loupe.

* Le 18 octobre au Quartier Sully, dernier hommage au colonel RENO, ancien Commandant de l'Unité de Sécurité Civile. Décédé subitement à l'âge de 45 ans, il laisse une veuve et 5 enfants en bas âge. Annette et Yves BRISSARD, m'accompagnaient. J'ai présenté avec difficulté notre drapeau pendant toute la cérémonie.

Aux familles éplorées, nous adressons toute notre sympathie.

Nouvelles des uns et des autres :

- Gaëtan BRICE nous assure de toute son amitié, il est très documenté sur les anciens des Maquis de Beaumont et d'Auneau-Denonville où de nombreuses zones d'ombre existent encore.
- Robert CHABOCHE ne se déplace plus, nous assure de son amitié.
- Albert CHALINE - idem
- Paul DUTARTRE a des difficultés pour se déplacer à cause de son assistance respiratoire.
- Jean FERRAND ne conduit plus, n'a pas le moral, espère pouvoir venir le 11 août.
- Louis JACQUET ne bouge guère de sa maison.
- Octave Le MATTE a bon moral malgré deux cancers, de plus il est presque aveugle.
- Serge MERCIER est en maison de retraite à Die, n'a plus le moral depuis quelques années.
- Henri MILLET ne peut plus conduire. Se fera peut-être accompagner pour venir à l'A.G. ou au 11 août prochain.
- Pierre MONTAUDOIN a eu de gros problèmes de santé. Rentre d'un séjour à Beaurouvre.
- Georges THAUVIN est dans une petite maison médicalisée à Pacy sur Eure. Il va bien.

Nous remercions la ville de Nogent-le-Rotrou pour la subvention annuelle de 110 euros

Henri Lereau notre trésorier présente son bilan de l'année 2011 :

<u>Recettes :</u>		<u>Dépenses :</u>	
2011- 20 cotisations à 12	240	Cotisation Comité d'entente	40
		Convocations, timbres, copies etc..	51,07
		Coussin pour A.G.	40
Dons divers (1)	16	Gerbe Rémy DORDOIGNE	30
Subvention Mairie de Nogent	110	Gerbe Henri NOYELLE	60
Intérêts du livret Ass.	20,18	Don ass. BANCHAREL-AUBRAC	50
	=====	Papeterie encre ordinateur	40
Total recettes	386, 18	Florilège Q.P. 50 % bulletin	187,77
Total dépenses	526, 84	du Souvenir Français	28
Bilan de l'année : Déficit	140, 66	Don ass. BANCHAREL-AUBRAC	50
Report solde du 1/1/11	1 273, 84	Total dépenses.....	526,84
	=====		
SOLDE au 31/12/11	1 133, 18		

Situation des comptes au 31 décembre 2011	Espèces	2, 17
	C. Courant	294,37
	Livret Ass.	836,64
		=====
	Totaux	1 133,18

(1) Gaëtan BRICE 8 € et Henri MILLET 8 €

Le rapport moral du Président et le rapport financier seront approuvés à la prochaine A.G. (prévue en juin 1012)

Questions diverses : La cotisation annuelle reste inchangée ; 12 €

Le Conseil d'administration est sans changement.

Activités diverses :

- Notre drapeau a été de toutes les cérémonies officielles tant à La Loupe qu'à Nogent le Rotrou.

- Le 31 janvier Georges GOURCI redépose à la Mairie de Nogent une vieille demande datant de trois ans. Elle concerne l'inscription de deux noms sur la stèle du cimetière : pour Maurice TRUFFIER blessé mortellement sur la Place Saint Pol le 14 août et Gaston LEBIGOT blessé le 11 et décédé le 14 à l'hôpital de Nogent-le-Rotrou.

Les P.F.G. ont réalisé ce travail en mai. Merci à la Municipalité. (voir photo page 27)

- 28 février : Réunion comité d'entente à Nogent. 4 mars : A.G. comité d'entente
- 26 mai et 6 octobre : Réunion comité d'entente.
- Comme les années précédentes la cérémonie du 11 août a été bien suivie (dépôt de gerbes au monument aux Morts, allocution de votre président et décoration de la Croix du Combattant Volontaire pour André DREAN. Le déplacement aux plaques commémoratives rue Gouverneur, rue St. Lazare et au Pont de Bois. Au cimetière : stèle avec appel des Morts, tombes de Duroc et Robert Tapie ont été suivies par les autorités, (en particulier par M. le Maire qui a tenu à transporter Olivier-Maurice CHEVRE), les Anciens du Maquis et les Amis du Maquis de Plainville.

La soirée s'est terminée à l'Assiette Gourmande avec quinze convives dont Désiré ALMY et Olivier-Maurice CHEVRE qui avaient fait le déplacement grâce à leurs filles.

- Sécurité Civile : Les jeunes volontaires, servant au sein de l'Unité ont continué à terminer leur formation en effectuant une marche de 30 km. avec arrêt au Maquis. Yves BRISSARD exerçant ses talents d'orateur leur explique la période trouble de 39/45 et l'importance des Maquisards de Plainville dans la Libération de notre région. Cette formation a lieu tous les deux mois. A chaque fois Joseph LE BERRE, Raymond DUTERTRE et moi-même représentons le Anciens.

Le 21 septembre le Colonel Pierre MARIE-JEANNE a voulu donner plus de solennité à ce moment en remettant leur « Galet » casque d'intervention aux jeunes recrues. Cérémonie très émouvante, les jeunes arrivant en chantant, se mettent en formation devant la Stèle et se voient remettre leur « Galet » (voir C.R de l'Echo du lundi 1er août)

Cette cérémonie s'est reproduite le 23 novembre au cours de laquelle nous avons été très ému de voir les jeunes arriver en chantant le Chant des Partisans.

- 26 septembre : Visite de M. le Préfet au Maquis et à la Stèle Robert COUTURE à Vichères. Voir Compte-rendu historique et touristique dans le Perche.
- 21 octobre : AG du Souvenir Français au quartier Sully suivie d'une prise d'Armes et déjeuner. Annette et Yves Brissard, Raymond DUTERTRE avec son drapeau et moi-même y participions.
- A 16 h. avec les BRISSARD nous étions invités chez M. le Préfet en compagnie de Raymond AUBRAC et quelques professeurs d'histoire et élèves de Chartres. A 18 h. Projection du film de Raymond AUBRAC et débats jusqu'à 21 h.30.

Nous remercions vivement les Amis du Maquis de Plainville, son Président Dominique Habert, et en particulier Yves et Annette Brissard. Yves pour ses talents d'historien et son dévouement à chaque fois qu'il est sollicité pour des visites au Maquis et Annette qui ne ménage pas son temps pour la rédaction du bulletin. L'ordinateur n'a plus de secrets pour elle. Merci à tous.

« Préserver, animer, promouvoir le Maquis de Plainville », tel est notre but.

Nos anciens Maquisards et Monsieur Brissard œuvrent toujours dans ce sens en répondant présents chaque fois qu'on les sollicite.

Afin que la mémoire demeure et continue de se transmettre aux générations futures, invitez vos enfants, petits-enfants, vos proches, vos amis à adhérer à notre association.

18 juin 2011 : Monsieur Brissard a été sollicité pour présenter au Manoir de Courboyer le film tourné avec vos anciens Résistants : « Les murs de la mémoire ».

Nocé / La maison du parc se commémore le maquis de Plainville Témoignage des "insoumis"

L'ACTION RÉPUBLICAINE - Vendredi 17 juin 2011

Pour participer à la commémoration du 6 juin, la maison du parc du Perche organisait deux événements retraçant la seconde guerre mondiale dans l'Eure-et-Loire et l'Orne. Une trentaine de personnes a assisté à la projection des "Murs de la mémoire".

Ce documentaire, réalisé en 2009 en collaboration avec les lycéens du lycée Rémi Belleau de Nagent-le-Rotrou, retrace la constitution du maquis de Plainville, les actions de sabotage et la libération de la ville par les maquisards le 11 août 1944.

Pour ce faire, il s'appuie sur les témoignages des survivants du maquis de Plainville. Raymond Aubrac évoque la résistance, les destructions, le chaos, souhaitant faire quelque chose. « Le problème fondamental était l'information en France, personne ne savait ce qui se passait, la censure était partout » déclare-t-il.

Fuis la résistance se chercha et se structura. Des "insoumis"



Le public a écouté avec attention les témoignages des survivants du maquis de Plainville.

se cachèrent dans les fermes.

Les survivants de cette partie de l'histoire évoquent ainsi leurs souvenirs grâce aux jeunes du lycée Rémi Belleau qui avaient produit un livre très riche en textes sur ces moments de l'histoire, illustré de papiers déchirés,

En seconde partie de cette journée, le lieutenant-colonel Duprez, délégué général du Souvenir Français de l'Orne, s'intéresse à « l'invasion de l'Orne en juin 1940, avec l'exode de la population ornaise qui ne dura que peu de temps,

car les troupes allemandes les rattrapèrent et les obligèrent à rentrer chez eux ».

Après les horreurs, les dégâts dus aux combats et aux pillages, la réorganisation du département s'installe pour tenter de relancer l'économie.

La Ferté-Vidame / Appel du 18 juin

Le Perche, Mercredi 22/06/2011

Ne pas oublier la voix de Londres

LA FERTÉ VIDAME, pays de mémoire, ne saurait oublier la commémoration du souvenir de l'appel du général de Gaulle, James d'Amboise le 18 juin 1940. Non seulement par cette volonté de rappeler la valeur de cette date, mais aussi parce que Maurice Scamman - la voix de Londres - a été longtemps le président du jury du Prix littéraire Saint-Simon.

Ainsi, depuis trois décennies et demi, on se réunit se pensant à l'importance de cet événement pour la suite de l'histoire de France et des Nations unies.

Le village commémore les représentants des communes du pays de l'Orne du Perche, des anciens combattants, des associations, et de la population.

Enfant le représentant aux morts, Jean-Pierre Jallot, maire conseiller général a rappelé le sort de cette cérémonie particulière sur les aspects politiques.



Une cérémonie empreinte de solennité.

Honneur à un ancien résistant

À l'issue de la cérémonie commémorative du 18 juin, une juste reconnaissance a été témoignée à Henri Lereau, ancien résistant, qui s'est vu remettre le diplôme national des anciens combattants de la guerre 1939-1945. En présence de représentants des élus et des anciens combattants du canton, Jean-Pierre Jallot, conseiller général UMP et président de la communauté de communes de l'Orléanais Ardèche a félicité Henri Lereau tout en retraçant son passé militaire.

L'HISTOIRE DU DRAPEAU

Charpentier de son état, Henri Lereau a été incorporé au début de la guerre au régiment de génie à Angers-Oléans-et-Lectre (COG). D'ailleurs lui qui a eu la charge de dynamiter les lieux sauter les passages aux



La Ferté-Vidame, samedi. Une juste reconnaissance a été témoignée à Henri Lereau, ancien résistant.

points de Cè. Prisonnier de guerre, il ne le sera qu'une semaine, évadant aussitôt. Il rejoindra un peu plus tard le maquis de Plain-

ville où il se distinguera à plusieurs reprises en luttant contre l'occupant. Une vingtaine d'années et cinq années encore d'attente.

Henri Lereau a été président départemental et cantonal des Forces Françaises de l'Intérieur. L'histoire locale du drapeau qui porte ses trois lettres a été rappelée. En effet, ce drapeau n'a été retrouvé qu'en 1980, il était caché dans la maison de Henri Lereau. Son épouse était en effet en train de le coudre quand les Allemands ont envahi la cité de Saint-Simons en 1944. Le drapeau a été alors caché dans le grenier. Il sera retrouvé en 1980 par Guy Douin, nouvel habitant de la maison, et porté à Joseph Le Noc, président des anciens combattants, et chef du maquis de La Ferté-Vidame.

ANDRÉ GRUICÉ

La Ferté-Vidame / Ancien des Forces françaises libres **L'Action républicaine** Henri Lereau honoré pour sa bravoure **Vendredi 1^{er} juillet 2011**

À l'issue de la cérémonie commémorative de l'appel du Général de Gaulle, une juste reconnaissance a été témoignée à Henri Lereau, ancien résistant, qui s'est vu remettre le diplôme national des anciens combattants de la guerre 1939-1945.

En présence de représentants des élus et des anciens combattants du canton, Jean-Pierre Jallot, conseiller général et président de la CDC de l'Orléanais Ardèche, a félicité et remercié Henri Lereau tout en retraçant son passé militaire. Charpentier de son état, Henri Lereau a été incorporé au début de la guerre au régiment de génie à Angers. C'est d'ailleurs lui qui allumera la charge de dynamite qui fera alors sauter le pont de Cè. Prisonnier de guerre, il ne le sera qu'une journée, s'évadant aussitôt.



Devant le drapeau des FFI, Henri Lereau a été vivement félicité et honoré.

Il rejoindra un peu plus tard le maquis de Plainville, non loin de Nogent-le-Rotrou, où il se distinguera à plusieurs re-

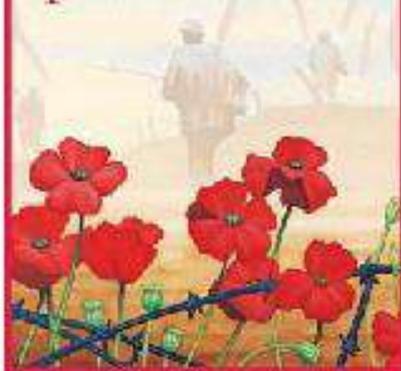
prises en luttant contre l'occupant. Un livre retraçant d'ailleurs cinq années mouvementées.

Drapeau caché

Henri Lereau a été président départemental et cantonal des FFI, et l'histoire locale du drapeau qui porte ses trois lettres a été rappelée. En effet, ce drapeau n'a été retrouvé qu'en 1980, il était caché dans la maison de M^{me} et M^{lle} Henri Lereau.

L'épouse était en effet en train de le coudre quand les Allemands ont envahi la cité de Saint-Simons en 1944. Le drapeau a été alors caché dans le grenier. Il sera retrouvé en 1980 par Guy Douin, nouvel habitant de la maison, et aussitôt porté à Joseph Le Noc, président des anciens combattants, et chef du maquis de La Ferté-Vidame pendant la guerre.

Heather Paterson Ron Lightburn
Un coquelicot pour se souvenir



Ils nous ont quittés en 2011

Janvier 2011 : Monsieur Rémy Dordoigne

Juillet 2011 : Monsieur Henri Noyelle

Août 2011 : Monsieur Gérard Gallet

Décembre 2011 : Monsieur René Pinot

Nous ne les oublierons pas.
Toutes nos condoléances à leurs familles

Pourquoi un coquelicot pour le souvenir ?

Lorsque l'on va en Grande-Bretagne dans la période du 15 octobre au 11 novembre, on est parfois surpris de voir des messieurs très élégants portant une petite fleur rouge en papier à la boutonnière.

Ce sont des coquelicots, mais pourquoi des coquelicots en novembre ? Les troupes britanniques ont participé aux combats de la première guerre mondiale (1914-1918). En 1915, certains de ces soldats combattaient dans les Flandres. Dans ces régions désertées par les paysans, les champs, labourés par les combats, n'étaient plus cultivés, aussi durant l'été, les coquelicots se sont-ils semés tout seuls, transformant la campagne en un tapis rouge comme le sang.

Lors de la bataille d'Ypres (Belgique) un médecin aux armées appelé John McCrea, pour vaincre l'angoisse qui l'avait étreint lorsqu'il avait dû enterrer deux de ses amis en l'absence d'un aumônier, a écrit un poème "In Flanders fields the poppies blow" sur les coquelicots qui poussaient sur les tombes des soldats.

L'adoption du coquelicot en tant que symbole du Souvenir a des origines internationales. La première personne à l'utiliser de cette façon fut Mme Michael, membre du personnel du *American Overseas YMCA*, au cours de la dernière année de la guerre. Mme Michael lut le poème de John McCrae et en fut si touchée qu'elle composa également un poème en guise de réponse. Comme elle le précisa plus tard : « Dans un moment fort de résolution, j'ai pris l'engagement de garder la foi et de toujours porter un coquelicot rouge des champs de Flandres comme symbole du Souvenir afin de servir d'emblème et de « Garder la foi avec toutes les personnes décédées ».

Par la suite, en avril 1920, elle a mené avec succès une campagne pour que l'*American Legion* reconnaisse le coquelicot comme le symbole officiel du Souvenir. Au même moment, Mme Guérin, de France, inspirée elle aussi par le poème de John McCrae et à l'exemple de Moina Michael, devint à son tour une ardente défenseuse du coquelicot comme le symbole du Souvenir de ceux qui sont morts à la guerre. Son propre organisme, l'*American and French Children's League*, vendit des fleurs en tissus afin de recueillir de l'argent dans le but de rétablir les régions d'Europe dévastées par la guerre.

Aussi le 11 novembre, jour du Souvenir pour les Britanniques comme pour nous, est-il appelé Poppy Day (jour du coquelicot). Ces petits coquelicots de

Traduction du poème de John McCrea :

Texte français

Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.

Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici,
Au champ d'honneur.

À vous jeunes désabusés,
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.



Premier coquelicot du
jour du souvenir.
1921



Photo prise au
Mémorial du Mont
Ormel (Normandie)
Septembre 2011

papier sont vendus au profit des anciens combattants, et cette vente a le double avantage d'apporter un financement considérable aux vétérans et d'entretenir de façon vivace la mémoire. Cette commémoration s'étend aux pays du Commonwealth, et les Américains en ont également fait le symbole des anciens combattants.

Une émouvante tradition.

8 mai 2012 : les habitants de Marolles-les-buis portent un bleuet de France à la boutonnière. Pourquoi ?



Le Bleuet de France est le symbole de la mémoire et de la solidarité, en France, envers les anciens combattants et les autres victimes de guerre.

Origines :

Son origine remonte à 1916, durant la Première Guerre mondiale, lorsque l'infirmière Suzanne Lenhardt et Charlotte Malleterre, fille du général Gustave Léon Niox et épouse du général Gabriel Malleterre, toutes deux touchées par les souffrances qu'endurent les blessés de guerre, décident d'aider ces derniers à oublier leur douleur en leur faisant confectionner des bleuets en tissu. Ceci permet également de procurer des ressources à ces blessés.



Un bleuet des champs

La fleur de bleuet est choisie à l'origine en hommage aux jeunes soldats qui, vêtus d'un uniforme bleu horizon, étaient appelés « Les Bleuets ». Ils sont maintenant distribués tous les 11 novembre et 8 mai sur la voie publique.

Le principe existe aussi au Royaume-Uni et autres pays du Commonwealth, où la fleur symbole des anciens combattants est le coquelicot (poppies en Anglais).

Après la guerre

Un rapport est soumis au Comité Permanent Interallié le 15 septembre 1920 par le Président des Mutilés de France, Louis Fontenaille. Ce rapport est destiné à rendre durable le Bleuet de France et sa fonction. Son objectif est toujours d'aider les blessés de guerre et de recueillir de l'argent afin d'augmenter leurs ressources. Un atelier de création des bleuets est ensuite créé aux Invalides par Charlotte Malleterre et Suzanne Lenhardt en 1928. Une délégation remet un de ces bleuets au Président de la République Gaston Doumergue le 11 novembre de la même année. La vente devient nationale à partir de 1935, et en 1957, le 8 mai devient le deuxième jour de collectes de fonds par le biais de ces ventes.

Leur "gallet" comme une pierre blanche

Mardi après-midi, à l'issue d'une marche de trois kilomètres, les jeunes volontaires de la Sécurité civile ont rejoint le site historique du Maquis de Plainville, sous le commandement de Marolles-les-Buis. C'est au pied de la grille classée au patrimoine des maquisards que Martial Lecomte, maire de la commune, Georges Couret et Raymond Delant, président de l'association, et Yves Besson, lieutenant de la section, ont remis à ces jeunes les casques "Gallet" dans la protection civile. Sur ce groupe de vingt-quatre, la moitié est affectée à Nogent-le-Rotrou huit jours plus tard, dans le Var et quatre dans celle de Corté en Corse. Le capitaine Bouché, chef de la section de la promotion de juin 2011.

CONFÉRENCE PUIS VISITE

C'est dans un monde rempli d'émotions que ces jeunes ont reçu Yves Besson à l'occasion des événements qui ont traversé l'Europe 49 ans plus tard, en attendant de la maille générale, quand Chourbillat a déclaré : « Menez le feu à l'Europe, jusqu'au ravin, tout en attendant la libération de Nogent-le-Rotrou par les ma-



Marolles-les-Buis, mardi. Martial Lecomte (à gauche) et Georges Couret (à droite) remettent à Pierre de la Jaille un casque "Gallet" aux jeunes recrues.

quisards de Plainville avant même l'entrée des Alliés.

Après une conférence détaillée d'une heure, l'association a proposé aux jeunes volontaires de visiter le grotto dans laquelle, depuis tout évènement politique ou religieux, les maquisards étaient réunis pour une messe clandestine. Les jeunes volontaires, particulièrement intéressés, n'ont pas hésité à poser des questions et découvrir les panneaux explicatifs et les objets de l'époque. « Nous organisons ce type de séjour tous les deux mois pour la Sécurité civile et je le fais à chaque fois avec un grand plaisir car ces jeunes s'adonnent à un très bon exercice », a souligné Yves Besson.

C'est dans la dernière du matin, après un agréable que les jeunes ont reçu leur casque d'intervention, le fameux "gallet". Leur chef de corps, le lieutenant-colonne, Pierre Maufastreux, Georges Couret, président des anciens maquisards de Plainville et Martial Lecomte ont ainsi voulu à l'été des vingt-quatre jeunes recrues de leur casque rouge marquant par ce geste la fin des deux premiers mois de classe à l'école de la formation civile. Un cursus qui sera complété par une formation aux spécialités, à pendant les deux mois qui vont suivre.

MA

Coiffés par les casques "Gallet"

Vendredi 5 AOÛT 2011



Les jeunes volontaires de "Gallet" à l'occasion de leur 2011 au Maquis de Plainville à Marolles-les-Buis. Après deux mois de formation à Nogent-le-Rotrou, le contingent part pour un mois à Corté en Corse et quatre dans celle de Nogent-le-Rotrou pour leur première expérience en risques naturels pour finalement être affectés dans les différentes compagnies de régiment.

Témoigner Transmettre Echanger

Tous les deux mois, nous recevons au Maquis un contingent de jeunes qui s'engagent dans la protection civile.

L'auditoire est de qualité et, chaque fois, nous avons plaisir à recevoir ces jeunes et à répondre à leurs nombreuses questions.

Prenez le Maquis...

L'Écho républicain
Mercredi 27 juillet 2011

Ce n'était pas à proprement parler l'histoire, dimanche après-midi, au Maquis de Plainville, ce haut lieu de l'histoire locale situé sur la commune de Marolles-les-Buis, classé lieu de mémoire depuis 1998, et dont l'association des Amis du Maquis de Plainville ouvrait les portes aux visiteurs pour la deuxième fois de l'année.

« Nous les avons déjà ouvertes le 26 juin, une semaine plus aujourd'hui et nous les ouvrons à nouveau le 18 septembre, lors des Journées du patrimoine », a expliqué Dominique Habert, le président de l'association. C'est d'ailleurs, toujours lors de cette dernière journée que l'association enregistre le plus grand nombre de visiteurs. « La visite a été 100 grande dernière », précise le président. « Parce que ce jour-là, les gens programment plusieurs visites dans la journée », estime Martial Leconte, le maire de la commune. « On pense qu'ils ont vu que les autres jours, les visites sont payantes », plaisantait Dominique Habert.

VISITE DES LIEUX

« Mais il ne s'agit là que des visites tout public », ajoutait Yves Bissard, secrétaire de l'association et principal animateur des visites sur ce site, qu'il connaît sur le bout des doigts, tout autant que la période de l'histoire car. « À Marolles-les-Buis, à la demande et sur rendez-vous, nous organisons régulièrement d'autres visites du site. Au total, avec les groupes, ce sont plus de 650 visiteurs que nous avons



Marolles-les-Buis, dimanche. Pour agrémente leur intervention, Yves Bissard, Martial Leconte et Dominique Habert disposent de divers documents racontant l'histoire de Maquis, mais aussi quelques armes d'époque neutralisées.

ainsi accueillis l'an dernier », précise-t-il, en évoquant des groupes de scolaires, par exemple, mais aussi des militaires de l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n° 1 (UIISC 1) de Nogent-le-Roi, qui viennent régulièrement sur ce site à l'occasion de certaines cérémonies.

Tel sera encore le cas cet après-midi, avec la reconstitution du casque d'intervention aux jeunes

volontaires de l'armée de terre devant 900 ans de Plainville. Une cérémonie qui, comme de coutume, sera précédée par une présentation et une visite des lieux par Yves Bissard, lequel devra être accompagné pour l'occasion par deux anciens maquisards.

Contact : Dominique Habert (02.37.52.65.25) et Martial Leconte (02.37.25.23.14 ou 02.37.29.27.59)

Randonnée

Lors de ces randonnées, des groupes de marche demandent de visiter le Maquis et, par la suite, certains reviennent en famille.

Le maquis de Plainville, fief historique

Cette randonnée offre des points de vue magnifiques sur les rondeurs du Perche. Mais elle a, aussi et surtout, la particularité d'être un fief de la Résistance. Description d'une marche en lieu de mémoire.

Sur ces collines feuillues et herbeuses souffle le vent de l'Histoire. Naguère, entre Marolles-les-Buis et Saint-Denis-d'Authou, des chemins empierrés menaient nulle part. Un ruisseau pour boire et se laver, des bois pour rester à couvert, des grottes pour se terrer : cette situation a servi une logique.

Ce coin du Perche est devenu un maquis car des hommes ne voulaient pas vivre enterrés sous l'illégitime Occupation. Une soixantaine d'opérations contre les nazis sont parties de là. De ce nulle part, puisque jamais les Allemands n'ont réussi à dénicher de résistants.

Impossible d'oublier sur cet itinéraire où l'on tombe sur une croix de Lorraine. Une petite route puis un chemin tracé dans l'herbe et le bois mènent au maquis de Plainville. Dans une clairière, un haut

menhir est érigé, défi à l'envahisseur. Un message est gravé dans la pierre : « Ils vécurent en combattant l'ennemi. Des hommes qui croyaient simplement en la France. Français, souviens-toi. » Ce monument datant de 1947 a reçu la visite de 50 000 personnes lors de son inauguration.

POUR LA MÉMOIRE

Autour de ce point central, une table et des bancs et un historique permettent aux promeneurs de se reposer et de s'informer. La paix revenue, la nature qui ne cache plus que la faune et la flore s'est développée.

Il faut descendre des marches pour atteindre d'anciennes carrières. Ces vagues grottes ont servi de cachettes aux résistants. Ceux-ci trouvaient de l'eau grâce au ruisseau de la Vinette coulant en contrebas. Le paysage est resté intact dans un des coins les plus pittoresques du Perche. Des visites guidées sont organisées plusieurs fois par an.

G.M.

Randonnées du Perche, fiche n° 7.



Souvenirs de la Libération

« **N**ous avions peur de rien ! Nous étions persuadés de réussir. »

Le 11 août 1944, Maurice Chèvre participait à la libération de Nogent-le-Rouou, sa ville natale soixante-sept ans plus tard. L'ancien résistant n'a rien oublié des événements. Il se rappelle chaque nom de ferme qu'il a traversée, toutes les artères de la ville où il a dû se battre, les deux camps auxquels cinq de ses camarades sont tombés. Dix ans que Maurice Chèvre n'avait pas foulé cette terre, théâtre des exploits de ces 130 résistants qui faisaient en déroute l'occupant.

« JE PORTAIS LE BAZOOKA »

Cela fut alors près d'un an que Maurice Chèvre a rejoint le maquis de Meauville et son chef "Duroc", avec Gabriel L'Arbelle quand l'opération est lancée. « Nous vivions très mal l'occupant et, avec mon cousin Robert Hurvat, nous avions été plusieurs fois passés à tabac par les Allemands » a-t-il confié hier à l'Hôtel Sully où il séjourne quelques jours, accompagné de Josephine, l'une de ses deux filles.

« Nos chemins se sont séparés quand on a été déporté en Allemagne pour le travail obligatoire et que moi, lié à la chance d'être



Nogent-le-Rouou, hier, Maurice Chèvre a participé à la libération de sa ville.

affilié à la gare de Nogent. C'est ici qu'il est enrôlé pour la première fois par la Résistance afin de fournir des renseignements sur le trafic des trains et des marchandises. Le mouvement n'était pas légal. »

En 1943, après avoir pris la fuite, il retrouve Lucile Maccari et intègre le maquis de Flairé-le, à Meaulles-les-Buis. Maurice Chèvre trouve sa place à la tête d'un groupe de dix hommes appelé les "Corps francs".

« Nous étions armés et notre mission était de protéger ceux qui effectuaient les actes de sabotage. »

Sous le commandement de Duron et Siricair (Maurice Chèvre, c'est à 20 ans que Maurice Chèvre et ses camarades lancent l'assaut depuis le bois de Perrier). « Mon groupe devait rejoindre l'hôtel Goschalla, rue Croisartre, le site de commandement des Allemands. » Après un nuit consacré dans la rue du stade, Saint-leon où sont bloqués deux Allemands le groupe atteint son objectif.

« Mais à notre surprise, le site avait vide. On a tenu la position et les occupants ont repris quand deux canons Allemands ont pris position, le portais le bazooka. »

« La cage de 2 mètres de long qu'il n'eut pas le temps d'aligner pour moi. J'ai été saisi par une rafale de mitraillette et j'ai eu deux blessés dans la poitrine. C'est une drôle de nuit. »

Il apprendra la forme nouvelle de la libération de sa ville que le lendemain, couché sur son bancard. N'aurait-il trois longues années d'hospitalisation avant de quitter Nogent et poursuivra une vie de combattant en agissant plusieurs fois dans le Sud. GUYARD ASSOCIÉS



1944 : Monsieur Maurice Chèvre qui a été blessé revient au Maquis. En noir, le doyen des Résistants Monsieur Albert Richard (61 ans).

Cette photo permet de voir l'aménagement du site à l'époque du Maquis.

Nogent-le-Rotrou / 67^e Cérémonie commémorative de la libération

Souvenons-nous...

L'ACTION REPUBLICAINE
Vendredi 19 Août 2011

« Il y a aujourd'hui 67 ans, le 11 août 1944. Sous les ordres du commandant Sinclair et du Capitaine Durac, arrivent 200 maquisards venant des maquis de Plainville, de Beaumont-les-Autels et d'Aunou-Denonville, attaquent vers 9 heures du matin les troupes allemandes stationnées à Nogent-le-Rotrou... ».

C'est ainsi que Georges Gourci, Président de l'Association des Anciens Résistants FFI du Secteur Ouest-Fursettoir a débuté son discours dans un silence solennel. Officiels ou anonymes, une cinquantaine de personnes s'est regroupée là, sur la place de la République à Nogent-le-Rotrou, afin de commémorer le 67^e anniversaire de la libération de la ville ; cérémonie annuelle, traditionnelle, indispensable.



■ Sur la place de la République, le moment est solennel.

Rappel historique

Un mois auparavant, le 16 juillet 1944, Nogent-le-Rotrou a été bombardé par douze chasseurs bombardiers américains.

Le 11 août 1944, la division blindée du Général Leclerc est à 6 kilomètres d'Alençon. Elle y entre le lendemain, les maquisards sont arrivés ce matin-là,

par les hauteurs de Nogent-le-Rotrou.

Les combats commencèrent et les résistants réussirent à pénétrer dans le château. « Le drapeau français hissé par Émile Maquaire remplaça le drapeau allemand vers 13 heures. Cet événement fut salué par des cris de joie de la population, mais aussi par les tirs d'artillerie des Allemands », raconte Georges

Gourci.

Les combats ont duré jusqu'à la tombée de la nuit.

Le lendemain la ville était libre. Les Américains sont arrivés 3 jours plus tard, et le Général De Gaulle a été accueilli dans les rues de la ville le 20 août 1944.

bats pour la libération de Nogent-le-Rotrou le 11 août 1944.

James Durand, mort pour la France, Robert Fonteix, mort pour la France, Daniel Langlois, mort pour la France, Jules Lepecheur, mort pour la France, Henri Navet, mort pour la France.

Hommage

Ils sont morts pendant les com-

Et pour notre liberté.

Nathalie Berthier

Libération: ils se souviennent

L'éche républicain
vendredi 12 août 2011

« Ces souvenirs sont encore très vivaces. Cette journée avait été étonnante pour tous, civils et FFI. Nous avons eu 7 tués et 34 blessés ». Le discours prononcé hier sur la place de la République par Georges Gourci, président de l'Association des anciens résistants FFI du secteur ouest-château-loué, a été riche. Le temps fut de la cérémonie de commémoration du 1^{er} août 1944, date de la libération de Nogent-le-Rotrou.

S'ils étaient près de 200 maquisards ce jour-là à mener l'assaut contre l'occupant allemand, venus des maquis de Plainville, Beaumont-les-Autels et d'Aunou-Denonville, Georges Gourci a rappelé que « les anciens maquisards ne sont plus que vingt-trois et la moitié ne peuvent plus se déplacer ». Ils étaient huit hier à rendre hommage à la liberté. Georges Gourci, Désiré Almy, André Drenn, Raymond Duterne, Joseph Le Bern, Henri Leroux, André Morice et Olivier-Maurice Chéze. Ce dernier incarne l'édition d'hier, avait spécialement fait le déplacement du Val, où il vit actuellement, pour retrouver ses anciens camarades.

ET LE DRAPEAU FUT PLANTÉ

Avant que les officiels ne déposent les gerbes au pied du monument aux morts, Georges Gourci avait rappelé succinctement



Nogent-le-Rotrou, hier. Avec Georges Gourci (au milieu), le Général, huit anciens maquisards y prendra part à la commémoration du 11 août 1944, libération de Nogent.

les débuts de la journée. « Sous les ordres du commandant Sinclair et du capitaine Durac, nous avons attaqué vers 9 heures », a-t-il énoncé. « Nous avons occupé les hauteurs de la ville poussant les attaques vers le centre » étant au passage le nom d'Émile Maquaire qui hissa le drapeau français sur le château Saint-Jean vers

13 heures, « sous les cris de joie de la population, mais aussi sous les tirs d'artillerie des Allemands ».

Tandis qu'un hommage a été rendu à René Dondolige et Henri Neyelle, disparus au cours de l'année, André Duterne a été décerné de la croix du Combattant volontaire.

G.M.C.

18 septembre 2011 : Journée du patrimoine –140 personnes ont visité notre site



L'ACTION RÉPUBLICAINE

Vendredi 16 septembre 2011

Marolles-les-Buis. Au Maquis de Plainville de Marolles les Buis. Pour la journée du patrimoine, ouverture du site dimanche 18 septembre de 14h00 à 18h00. Visites Guidées gratuites. Avec la visite de 35 anciennes voitures du Club AMCP de la Fens de 15 h00 à 15h30.

lecho MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2011

en image



Le patrimoine que l'on a reté ce week-end à **Marolles-les-Buis**, c'est la rencontre d'une grotte avec des hommes qui avaient choisi de défendre leur patrie en juin 1944 : le maquis de Plainville. « Un maquis qui a existé juste le temps qu'il fallait, au moment où il le fallait pour faire ce qu'il fallait », a rappelé Yves Brissard, historien du lieu accompagné de Georges Gourin, ancien maquisard (à gauche). Quelques 150 visiteurs sont ainsi venus en quête d'histoire, et ont découvert l'intérieur de la grotte, guidée par Dominique Habert, président des Amis du maquis (à droite).



21 septembre 2011 : Accueil des hommes de la protection civile. Ils ont entonné le chant des Partisans face à la stèle. La clairière a résonné de leurs voix puissantes. L'émotion était palpable. Les Anciens Résistants et Yves Brissard ont été très touchés et ont remercié chaleureusement ces hommes pour cette attention toute particulière.





Président-Secrétaire
Georges Gourci
28480 VICHÈRES
Tél. : 02 37 29 46 55

Association des Anciens Résistants et des Membres des F.F.I.
du Secteur Ouest de l'Eure-et-Loir
(A.R.S.O.)

Siège Social : Mairie de Nogent-le-Rotrou

Visite historique et touristique dans le Perche

Le lundi 26 septembre à 15 h.30 Georges GOURCI accueillait à la stèle du maquis de Plainville, monsieur Lionel BEFFRE, Préfet d'Eure-et-Loir. Il était accompagné de madame Michèle BAMEUL Sous-Préfète de Nogent-le-Rotrou et du Colonel Pierre COLSON directeur de l'ONAC VG d'Eure-et-Loir.

Les invités présents : Mme Laure de la RAUDIERE, députée, Conseillère Régionale,
- Mme Annie DUBOURG, Conseillère Régionale,
- M. Philippe RHULMAN, Conseiller Général, Maire de Margon,
- M. Luc LAMIRAULT, Vice-Président du Conseil Général, Maire de St. Denis.
- M. Martial LECOMTE, Maire de Marolles-les Buis,
- M. Daniel LECOINTRE, Maire de Vichères,
- M. le Colonel Pierre MARIE-JEANNE, Chef de Corps de l'UIISC I,
- M. le Chef d'Escadron Laurent ROUSSEAU, Cdt. La Gendarmerie de Nogent.

Les Anciens du Maquis et les Amis du Maquis étaient également invités :

- Raymond DUTERTRE, Henri LEREAU et Joseph LE BERRE.
- Dominique HABERT Président des Amis du Maquis de Plainville,
- Mme Annette BRISSARD trésorière,
- M. Yves BRISSARD Secrétaire et historien de l'Association.

Les présentations faites, Yves BRISSARD fit un exposé à la Stèle sur la Résistance de 1940 à 1944 rappelant brièvement les grands moments de cette époque. Il s'attarda plus longuement sur l'activité de la Résistance dans le Perche. Ce n'est qu'à partir du 6 juin que la Résistance eut un rôle à part entière à jouer. Un premier maquis s'était organisé « Aux Crottes », commune de Frétilly. Suite au bombardement de La Loupe le 17 juin, cet endroit fut abandonné et réorganisé ici dans cette clairière avec la grotte à proximité.

De cette date, les effectifs sont passés d'une trentaine à 172 au début août. La discipline était de rigueur, les anciens caporaux, sous-officiers et officiers confirmés dans leurs grades entraînaient les jeunes.

Les opérations de sabotage, voie ferrée, lignes téléphoniques et routes étaient le principal objectif.

Comme le rappela Yves BRISSARD ce maquis a existé le temps qu'il fallait et pour faire ce qu'il fallait. Il rappela le nom des trois principaux acteurs : Le Commandant des F.F.I du Département Maurice CLAVEL dit SINCLAIR, Le Capitaine Gabriel HERBELIN dit DUROC, Cdt le Maquis aidé sur le plan militaire du Lieutenant Jean RENAULDON, vétérinaire à La Loupe.

Le 9 août l'ordre est donné d'attaquer et de libérer la ville de Nogent-le-Rotrou.

Le 11 août, après une journée éprouvante pour l'ensemble des combattants et des civils, la ville était libérée. Trois jours avant l'arrivée des troupes américaines.

La visite de la grotte ne laissa pas insensible les visiteurs, avec la lecture des panneaux d'information, l'exposition d'armes légères et la zone de tirs au fond de la grotte.

M. le Préfet et presque tous les invités reprenant les voitures prirent le chemin pour descendre vers la ferme de Saint-Hilaire que M. GUYOT avait mise à la disposition des F.F.I. pour y faire la cuisine mettant gravement en danger sa famille et ses biens.

Visite aussi tout près de là, la chapelle où l'abbé Jaquin de Thiron-Gardais venait célébrer la messe pour les maquisards. M. Luc LAMIRAULT commenta les travaux de restauration de cette chapelle.

La partie touristique du Perche continua et Georges GOURCI fit admirer à M. le Préfet, le chemin communal remontant sur la route de Coudreceau à Thiron-Gardais, avec une très belle vue sur Brumelles, redescendant ensuite par La Gaudaine pour remonter à Rougemont d'où l'on découvre Beaumont-Argenvilliers.

Arrêt dans le bas de Vichères à la Stèle Robert COUTURE.

Yves BRISSARD reprenant ses talents d'orateur retraça la vie de ce pilote qui s'était crashé le 7 juin 1944, après avoir été touché par la D.C.A. de Nogent-Le Rotrou.

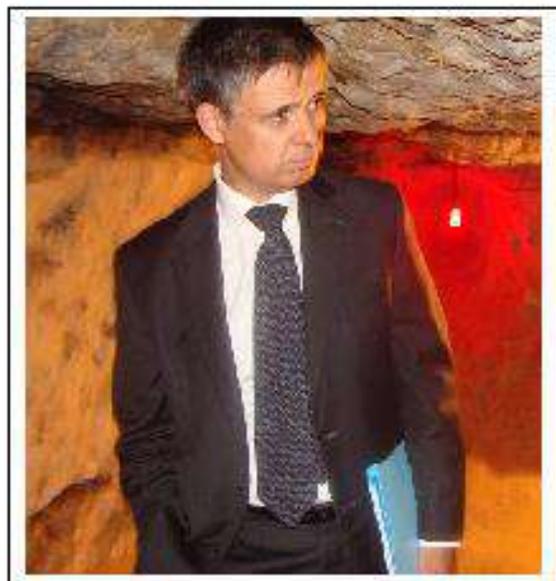
Ce pilote a été retrouvé par Bruno CHAPELLE aux Etats-Unis grâce à Internet. Acceptant notre invitation il est revenu 61 ans après sur les lieux, inaugurer la stèle qui lui a été dédiée en associant les anciens maquisards qui l'avaient récupéré chez la famille ROUSSEAU pour son transfert à Fréteval. Robert COUTURE est décédé au début de cette année 2011.

La visite terminée M. Daniel LECOINTRE, maire convia les invités à prendre le verre de l'amitié au restaurant des Vallées du Perche.

M. le Préfet, Mme la Sous-Préfète et notre députée clôturèrent cette journée vers 18 heures en signant le Livre d'Or des Amis du Maquis de Plainville.

Avec mes plus vifs remerciements pour la visite du maquis de
Plainville : j'ai apprécié le charme des exposés et la présence
qui anime ceux qui étaient ici en 1944 et qui, tout
d'années après, conservent intacte cette flamme. Flamme
de la résistance, flamme qui survit dans tous les cœurs.

Avec toute ma reconnaissance pour l'hébergement en
famille de notre pays - la résistance dans le Perche, si
près de la Normandie, fut décisive.



Avec l'assurance de mes sentiments les
meilleurs et les plus cordiaux

Lionel BÉFFRE
Préfet d'Eure-et-Loire
26 septembre 2011

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Lionel Béffre'.

A mon tour de féliciter l'action de l'Association des
Amis du Napuis de Plainville, de l'Association des Anciens
du Napuis de Plainville et aussi de la municipalité de
Navarre-la-Tour et de Vichy, qui font perdurer le
souvenir de l'engagement de ces jeunes français qui
avaient osé la liberté et de défendre leur pays -

Merci de cet après-midi de visite, très enrichissante
dans le Napuis. Avec nos sentiments les meilleurs et
nos encouragements pour continuer votre action.
Laurie de La Rairie
Députée d'Essonne

Je tiens à remercier pour votre engagement
personnel pour perpétuer le devoir de mémoire
concernant l'aérien de Madame Geneviève Bernard.
Merci également pour cet après-midi qui nous a permis
de retrouver ma propre histoire au service de la liberté.
De sincères
S/P de l'Association de Plainville.



Venez parler avec Raymond Aubrac

La grande figure de la Résistance, Raymond Aubrac, sera à Chartres, vendredi. Invité par Alain Bancharel, président retraité et Olivier Lhostis, directeur de la maison L'Esperluète, Raymond Aubrac, âgé de 97 ans, sera reçu à 16 à 30 à la préfecture de la rue Collin d'Harleville où Jean Moulin avait son bureau (nouvelle édition du 13 octobre). Un bonjour pour l'agréable, qui a également été commissaire de la République à Marseille à la Libération, avant de participer à la mise sur pied des institutions françaises et à des actions de développement en Afrique et au Vietnam, où il retourne régulièrement.

« JE L'APPELLE RAYMOND »

À 18 heures, au multiplexe Les Enfants du Paradis, le témoin des grandes heures de la Résistance assistera à la projection du film Les années de guerre sur ordre du réalisateur Pascal Combarot, par ailleurs auteur du monument érigé pour les fusillés du Mont Valérien (Haute-Saône). Les deux hommes participeront ensuite à un débat public et Raymond Aubrac dédicacera ses ouvrages.

« Lorsque j'avais fait venir Raymond Aubrac au lycée Rémis-Belleau de Nogent-le-Rotrou, nous avions été invités à l'appeler Raymond. Il a accepté de venir témoigner à Chartres dans une démarche citoyenne et culturelle », explique Alain Bancharel. « La venue de Raymond Aubrac est



Chartres. Olivier Lhostis et Alain Bancharel ont invité Raymond Aubrac pour témoigner sur la Résistance.

pour nous un véritable événement. En tant que Lorraine, je suis connoté par l'histoire. Il est un témoin vivant d'une période majeure de notre histoire et le dernier survivant de l'épisode de Caillotte (1941) où le résistant et Jean Moulin avaient été arrêtés par la Gestapo le 21 juin 1943 », ajoute Olivier Lhostis.

Le 21 octobre, jour de l'intervention de Ray-

mond Aubrac, c'est aussi une date-clé de sa propre histoire, qui remonte à 1943. « C'est le jour le plus important de ma vie. J'ai été capturé d'un canon allemand par une femme et des camarades. L'année où mourir cette année-là ».

Vendredi à 18 heures

Projection publique suivie d'un débat aux Enfants du Paradis, place de la Porte Saint-Michel à Chartres

Vendredi 21 octobre 2011 :

Monsieur Bancharel, organisateur de cette venue et membre de notre association nous a demandé de soutenir cette initiative et de contribuer à sa réussite. L'association des Anciens Résistants et l'association des Amis du Maquis de Plainville ont versé chacune une contribution. Plusieurs de nos membres ont assisté à l'échange à la préfecture ainsi qu'à la projection du film qui a été suivi d'un débat avec la participation de Monsieur Raymond Aubrac à l'esprit toujours aussi vif.



A 16 heures, Monsieur le Préfet nous a reçus à l'Hôtel des Ligneris de la Préfecture Place Jean Moulin à Chartres.



Janvier 2012 : Raymond Dutertre, Georges Gourci, Henri Léréau accompagnés d'Yves Brissard sont allés à la rencontre des jeunes du collège Marcel Pagnol de Vernouillet.

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN VENDREDI 20 JANVIER 2012

MÉMOIRE ■ Les collégiens de Pagnol ont assisté à une leçon d'Histoire

La Résistance par ses acteurs



RENCONTRE. Les collégiens impressionnés par le récit des résistants du maquis de Plainville.

L'action mais aussi la peur. Trois anciens maquisards ont offert une leçon d'histoire en direct aux élèves du collège Marcel-Pagnol de Vernouillet.

Pascal Bouchaud

pascal.bouchaud@lecho.com

Ils n'osent ni bouger, ni même murmurer quelques mots, ces élèves de 3^e du collège Marcel-Pagnol à Vernouillet. En ce mardi, ils écoutent bouche-bée trois vieux messieurs leur raconter les actes de résistance qu'ils ont commis pendant la seconde guerre mondiale.

Impressionnés, ces jeunes. Car Georges, Ray-

mond et Henri n'avaient que quelques années de plus qu'eux lorsqu'ils servaient pour l'amour de leur pays et de la liberté, dans le maquis de Plainville, près de Nogent-le-Rotrou.

Modestie

Ils sont d'authentiques héros, ces résistants. Mais comme ils font preuve de beaucoup d'humour, les collégiens se détendent et parviennent à nouer le dialogue.

Pierre Trichelot, le principal du collège, savoure, lui aussi, la présence des ces hommes. Puis il explique : « Traditionnelle-

ment, le Conseil général offre une encyclopédie aux collégiens. Cette année, les 6^e ont reçu une calculatrice et les 3^e un superbe ouvrage réalisé par ses services 1939-1945, *L'Eure et Loir dans la guerre*. »

Même si l'étude de la seconde guerre mondiale est à leur programme d'histoire, Pierre Trichelot et les professeurs d'histoire, Julien Parmentier et Noémie Vergnolle, n'ont pas voulu leur remettre le livre sans explication. « C'est pour cela que nous avons contacté les anciens résistants », poursuit Pierre Trichelot.

Les élèves de 3^e ont travaillé le sujet en profondeur en analysant une exposition conçue par le Conseil général et en rencontrant un historien, Yves Brissard, et les trois anciens résistants du maquis de Plainville.

Les témoignages de Georges Gourci, Raymond Dutertre et Henri Léréau, ont passionné les collégiens, surpris par la modestie et la pudeur de ces hommes qui ont commis des actes héroïques.

Cette rencontre était bien plus forte que tous les livres et toutes les leçons d'histoire. Elle sera sans doute inoubliable. ■

3 avril 2012 : Raymond Dutertre, Georges Gourci, Yves Brissard et Jean-Claude Paul ont accueilli des élèves de deux classes de troisième du collège Les petits Sentiers de Lucé.

Lors de cette visite, un enregistrement a été effectué par Monsieur Coutau des archives départementales d'Eure et Loir. Ci-joint, un extrait de la lettre adressée à Monsieur Brissard :

Je vous remercie à nouveau de l'accueil qui m'a été fait lors de ma visite du maquis de Plainville le 3 avril dernier. J'ai procédé ce jour-là à l'enregistrement de votre témoignage auprès des élèves de 3^{ème} du collège des Petits Sentiers. Nous souhaiterions, avec votre accord, proposer votre témoignage à l'écoute lors d'une exposition intitulée "1939-1945, l'Eure-et-Loir dans la guerre : travaux d'élèves" qui sera présentée aux Archives départementales au cours des mois de mai et juin prochains, puis éventuellement à d'autres fins scientifiques. Exposition du 16 mai au 22 juin 2012

Luce, le 18 avril 2012



Monsieur BRISSARD,

Au nom de tous les membres de l'équipe du collège, je m'associe aux remerciements des élèves et de leur professeur, H. BOBIS. Ces témoignages aident nos jeunes à mieux saisir la réalité de ce qui a été la Résistance et donc aussi à mieux percevoir les enjeux du présent et de l'avenir.

Merci encore,
Bien cordialement

M. PAILLARD
M. DE LA HOUILLON

Collège les Petits Sentiers 4, rue du 11 novembre 28110 LUCE tel: 02 37 85 15 97

Monsieur,

La classe des troisièmes A du collège des Petits Sentiers de Luce vous remercie pour cet après-midi ensemble de nous avoir raconté votre "petite histoire". Nous vous remercions encore.

Signée la 3^{ème} A

Nous vous remercions de nous avoir accueilli et de nous avoir fait partager vos émotions ainsi que de nous avoir donné la chance de visiter votre maquis.

Les élèves de 3^{ème} des Petits Sentiers.

Nicolas Rousseau

Merci!

Anthony

Décès de Raymond Aubrac le 10 avril 2012

Les anciens Maquisards et Yves Brissard avaient rencontré Lucie et Raymond Aubrac lors de leur venue au Lycée Rémi Belleau. Ils avaient été impressionnés par la force de conviction de ces personnages hors du commun.

Après la mort de Lucie Aubrac en 2007 à l'âge de 94 ans, Raymond Aubrac avait repris seul le flambeau pour porter les valeurs de la Résistance et était revenu au lycée pour la sortie du livre auquel ont participé Yves Brissard, Georges Gourci, Joseph Le Berre, Emile Maquaire et Henri Lereau.

Lucie, Raymond,

Rébarbatif, voilà l'adjectif que j'ai toujours associé à Histoire.

Seulement voilà, le 14 mars 2006, tout bascule...

Nous recevons Lucie et Raymond Aubrac. C'est alors, avec la boule au ventre et les mains tremblantes que je me joins à mes camarades de classe pour adresser quelques mots de sympathie à ces «héros de l'Histoire». Lucie et Raymond ne sont pas que de simples personnages... mais l'homme et la femme que tout adolescent rêve, peut-être inconsciemment de devenir.

Ayant pris connaissance, en partie, de votre parcours, je ne peux pas nier que je vous admire profondément. Je pense que ce que vous avez voulu nous faire comprendre, c'est qu'à chacun d'entre-nous appartient de participer à la création d'un « monde meilleur ». Que nous avons, tous autant que nous sommes, les cartes en main pour améliorer notre société -, et ceci, grâce à de simples marques de respect, de politesse, de générosité...

Cette rencontre a été pour moi une grande fierté et un grand plaisir. Merci de m'avoir offert ce merveilleux souvenir.

QUOI QU'IL EN SOIT, QUAND LUCIE PARLAIT,
J'AIMAIS L'HISTOIRE.

Marie-Kelly, élève de terminale BEP en 2006



Lucie et Raymond Aubrac, 14 mars 2006 au Lycée

Témoigner, transmettre, échanger

Georges, Henri, Joseph, Raymond et Yves comme Lucie et Raymond Aubrac, vous partagez vos souvenirs et faites aimer l'Histoire grâce à vos témoignages. Continuez longtemps ce devoir de mémoire pour le plaisir de ceux que vous recevez au Maquis ou dans les conférences où vous êtes conviés.

SOUVENIRS :

18 mars 2009 : Nous avons rencontré Raymond Aubrac au Lycée Rémi Belleau



De gauche à droite : Philippe Siguret, Georges Gourci, Raymond Aubrac, Henri Lereau, Emile Maquaire, Yves Brissard au Lycée Rémi Belleau



Ci-dessus, Suzanne de La Tullaye et Martial Lecomte font dédicacer le livre.



Ci-contre, Annette Brissard écoute attentivement Monsieur Raymond Aubrac.



Associations des Anciens Résistants et
des Amis du Maquis de Plainville
Marolles les Buis

Nogent le Rotrou, le 17 avril 2012

Famille Aubrac

Si le temps poursuit sa marche inexorable, il en jalonne cependant l'existence de rencontres privilégiées.

Pour les Anciens Résistants du Maquis de Plainville - Libération Nord, secteur ouest de l'Eure et Loir - ceux que Lucie, venant au lycée nogentais Rémi Belleau, avec Raymond, appela ce 14 mars 2006 « mes compagnons »,

Pour l'Association des Amis du Maquis de Plainville – en charge de la mémoire aux côtés des Anciens Résistants,

ces échanges, ensuite en 2009 avec Raymond pour la rédaction d'un ouvrage et le tournage d'un film constituent des moments d'exception.

La disparition de Raymond, après celle de Lucie, laisse un grand vide.

Aussi bien modestement, dans l'esprit qui fut le leur, nous efforcerons-nous de faire en sorte que leurs voix ne s'éteignent pas.

Le Président des Anciens Résistants
du Maquis de Plainville :
Georges Gourci

Le Président des Amis du
Maquis de Plainville :
Dominique Habert

*Jean-Pierre, Catherine, Elisabeth et leurs familles
vous remercient pour les sentiments
que vous avez exprimés à l'occasion du décès
de leur père Raymond Aubrac*

très fidèlement - Merci -

18 rue de la Glacière - 75013 Paris

15 mai 2012 : Aux archives départementales

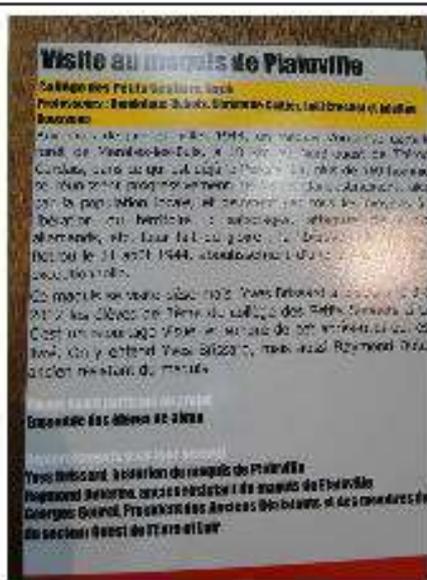
Inauguration de l'exposition « 1939-1945, l'Eure et Loir dans la guerre : travaux d'élèves »

Raymond Dutertre, Georges Gourci, Yves et Annette Brissard ont été conviés à cette inauguration. En effet, ils avaient accueilli au Maquis le 3 avril 2012 deux classes du Collège des Petits Sentiers de Lucé (Voir pages 23 et 23).

Ces deux classes exposent des travaux d'élèves et les enregistrements des commentaires effectués au Maquis par Monsieur Coutau des archives départementales sont mis à disposition des visiteurs avec un montage photos.



Georges Gourci écoute le commentaire de Raymond Dutertre.



Commentaire
présentant le
Maquis et
nommant les
participants à
cette journée
du 3 avril 2012

3 avril 2012 Classes du collège des Petits Sentiers à Lucé

(Photos prises par Monsieur Coutau)





Plaisir des retrouvailles : Maurice Chèvre, Henri Lereau et Raymond Dutertre.



André Dréan est décoré de la croix du Combattant volontaire. Toutes nos félicitations !



André Morice, André Dréan, Henri Lereau, Maurice Chèvre, Désiré Almy, Georges Gourci, Raymond Dutertre Joseph Le Berre.



Recueillement au Pont de bois.



Comme il y a 67 ans le drapeau français flotte au donjon du château.



Recueillement au cimetière devant la plaque des morts du 11 août 1944



Repas convivial : Maurice Chèvre, Georges Gourci et Désiré Almy et sa fille.



Désiré Almy, sa fille, Raymond Dutertre, sa femme et Yves Brissard.

8 mai 2012 : Une Rue du Maquis à Marolles-les-Buis

L'association des Anciens Résistants et l'association des Amis du Maquis de Plainville remercient la Commune d'avoir ainsi honoré ceux qui se sont battus pour notre liberté.

Ces deux associations ont assisté à la cérémonie. Raymond Dutertre et Joseph Le Berre, tous deux anciens Résistants du Maquis ont dévoilé la plaque.

MAROLLES-LES-BUIS

Des noms pour les rues du village

Dans la continuité de la cérémonie du 8 mai, Martial Lecomte, le maire de Marolles-les-Buis a inauguré les nouvelles plaques de rue après la cérémonie du 8 Mai. « C'est dans les bois de Plainville que des hommes qui croyaient en la France libre se sont rassemblés. », a-t-il rappelé. Ainsi, depuis mardi, la rue principale s'appelle la rue du Maquis, celle qui mène à Coudreceau « rue de la Vinette », celle qui mène à Fréteigny « rue du Ruisseau. » « Nous avons



RUES. D'anciens maquisards ont inauguré la rue du Maquis.

des demandes insistantes émanant de la Poste ou des transporteurs mais

nous voulons aussi améliorer la rapidité d'intervention des secours, pom-

piers ou Samu. C'est pour cela que ces signalisations ont été mises en place » a indiqué le maire. Le Conseil général a subventionné le projet à hauteur de 45 %. « Nommer les rues d'un village est toujours un moment important et le faire aujourd'hui 8 Mai est une très belle idée », a commenté Luc Lamirault, conseiller général. Les habitants ont ensuite reçu leurs plaques numérotées avant de partager le verre de l'amitié. ■

Michel Décoll



Visites guidées du Maquis de Plainville 2012

Le dimanche 17 Juin de 14h00 à 18h00

Le dimanche 21 Juillet de 14h00 à 18h00

Le dimanche 16 Septembre de 14h00 à 18h00
journee du patrimoine

Témoigner Transmettre Echanger

Vos Anciens Maquisards et nous, les Amis du Maquis, avons souhaité vous tenir informés des nombreuses activités que nous avons effectuées pour faire perdurer le souvenir du Maquis.

Annette BRISSARD

Le 12 mai 2012

